



Communiqué – CNT - Solidarité Ouvrière 13

Marseille, le 6 octobre 2025

Grève contre la Nuit du Bien Commun : le bien commun, c'est nous !

Ce matin à Marseille, huit technicien·nes intermittent·es du spectacle ont déclenché un mouvement de grève à l'occasion du montage technique de « La Nuit du Bien Commun », un gala de charité aux apparences lisses mais au fond profondément réactionnaire. Cette initiative, qui prétend servir la solidarité, est en réalité portée par **Pierre-Édouard Stérin**, milliardaire d'extrême droite, exilé fiscal et promoteur assumé d'un projet de société inégalitaire, autoritaire et ultralibéral.

Nos militant·es de la CNT-SO 13 interpro, du STUCS et du STAA étaient présent·es parmi les grévistes et les soutiens sur place, affirmant par l'action directe notre refus de voir nos métiers, nos lieux de travail et nos vies instrumentalisés par des intérêts privés hostiles à nos droits et à nos luttes.

Aux côtés de la **CGT Spectacle** et de **Sud Culture**, nous avons tenu un **piquet de grève** toute la journée, dans une ambiance déterminée et solidaire, et ce malgré la présence policière démesurée. L'action a également été marquée par le refus de plusieurs cadres techniques du lieu d'apparaître sur les plannings liés à l'événement, signe d'un large rejet dans le secteur.

Au-delà de l'opposition claire à cette soirée, nous avons rappelé ensemble nos revendications portées depuis des mois par l'intersyndicale des travailleur·euses de la culture :

- **Arrêt immédiat des coupes budgétaires** dans le secteur culturel
- **Augmentation générale des salaires** et des moyens pour le service public
- **Fin de la précarité imposée** aux travailleur·euses intermittent·es, auteur·ices et technicien·nes
- **Refus de la privatisation rampante de la culture** au profit de mécènes idéologisés

Extrême droite et austérité : deux faces d'un même projet

L'extrême droite ne se contente pas d'attaquer nos droits sociaux, nos libertés et les minorités : elle s'accommode parfaitement des logiques d'austérité et de destruction des

services publics. L'alliance des puissances d'argent, des idées réactionnaires et du démantèlement de l'État social est aujourd'hui incarnée par des événements comme celui-ci, qui veulent nous faire croire que la charité privée peut remplacer les politiques publiques.

Face à ça, une seule réponse : l'auto-organisation par la grève

Nous affirmons que les travailleur·euses n'ont pas à servir de main-d'œuvre pour des projets contraires à leurs valeurs. Par la **grève**, par la **solidarité syndicale**, par la **lutte collective**, nous construisons un autre horizon.

Le bien commun, ce n'est pas un gala de milliardaires.

Le bien commun, c'est nous : les travailleur·euses qui créent les richesses, font vivre la culture, la solidarité et les droits sociaux.

CNT-Solidarité Ouvrière 13